



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

sebe, de S. Jérôme, de Sigebert & Anselme, moines de Gemblours, est continuée par le Mire depuis 1200 jusqu'à l'an 1608. XII. *Codex regularum & Constitutionum clericalem*, avec des notes, 1638, in-fol.

MIREVELT, (Michel-Janson) peintre Hollandois, né à Delft le 1 mai 1567, mort dans la même ville en 1641, s'est adonné principalement au portrait, genre dans lequel il réussissoit parfaitement. Il a aussi représenté des *Sujets d'Histoire*, des *Bambochades* & des *Cuisines* pleines de gibier: tableaux rares & recherchés, pour le bon ton de couleur, la finesse & la vérité de la touche. Il laissa un fils son élève.

MIRIS, voyez MIERIS.

MIRIWEYSS, fameux rebelle de Perse, qui, en 1722, se souleva contre le Sophi. Il étoit fils de cet émir, qui avoit enlevé la province de Candahar au Sophi qui en étoit légitime souverain. Il prenoit le titre de *Prince de Candahar*. La religion avoit été le prétexte de la révolte de l'émir. Il n'avoit d'autre dessein, disoit-il, que d'obliger le Sophi à embrasser la secte d'Omar, & à abjurer celle d'Ali. Son fils, qui commandoit un corps de 12,000 hommes, remporta la 1^{re}. victoire sur le Sophi, le 8 mars 1722, & s'empara de la ville d'Isbahan. Il s'y montra non-seulement un vainqueur cruel, mais un barbare violeur des traités que les rois de Perse ont faits avec les marchands de l'Europe pour la sûreté de leurs marchandises.

Cette victoire acrédita le rebelle. Il se vit appuyé, en 1724, du Mogol & du Turc. Mais les affaires changerent de face en 1725. La cour Ottomane ouvrit les yeux sur les desseins de l'usurpateur, fitira ses troupes, & commença même d'agir contre lui. Miriweyss fit face à tout; il se défendit contre le Turc avec valeur, & remporta sur lui plusieurs avantages. Mais au milieu de ses succès, Eschrep-Chan, fils de sa femme (que le rebelle avoit enlevée à son mari légitime), prince d'une partie de la province de Candahar, irrité de cette insulte, le tua au mois d'octobre 1725.

MIRON, (Charles) célèbre évêque d'Angers, fils du premier médecin du roi Henri III, fut nommé par ce prince à l'évêché d'Angers, en 1588, à l'âge de 18 ans. Il s'en démit, & après avoir vécu long-tems comme simple ecclésiastique, le cardinal de Richelieu le fit nommer de nouveau évêque d'Angers en 1621. Louis XIII le transféra en 1626 à l'archevêché de Lyon, où il mourut en 1628, après avoir joui d'une grande réputation, & avoir eu avec le parlement de Paris un démêlé assez vif touchant les appels comme d'abus, auxquels l'archidiacre d'Angers avoit eu recours contre l'excommunication prononcée contre lui.

MISAEL, un des trois Hébreux, que le roi de Babylone fit jeter dans une fournaise (voy ABDENAGO). Son nom chaldaïque est *Misach*.

MISITHÉE, homme d'une grande érudition, & d'un mérite singulier, fut en très-

grande considération auprès de l'empereur GORDIEN le Jeune. Voyez ce mot.

MISRAIM, voy. MEZRAIM.

MISSON, (Maximilien) fut d'abord au parlement de Paris en qualité de conseiller pour les Réformés. Après la révocation de l'édit de Nantes, il se retira en Angleterre, où il se donna pour zélé protestant : ce zèle tenoit beaucoup de la petitesse & de l'emportement. il mourut à Londres en 1721. On a de lui : I. Un livre intitulé : *Nouveau Voyage d'Italie*, dont la meilleure édition est celle de La Haye, 1702, en 3 vol. in-12. Cet ouvrage, ainsi que tous les autres de Misson, est rempli de contes faux & ridicules sur la croyance de l'Eglise Romaine. Il ne consulte pas même la vraisemblance dans les fables de tous les genres, & les calomnies souvent atroces, dont il nourrit la haine qu'il lui avoit vouée. « Si l'auteur, dit le » P. Labat, n'est pas mieux » instruit des principes de sa » religion, qu'il l'est des principes de la Religion Catholique, contre laquelle il ne cesse de déclamer à tort & à travers, il est à plaindre de professer une religion qu'il ne fait pas. Il n'en imposera à personne de bon sens, & ne fera paroître que de l'ignorance ou de la mauvaise volonté dans ce qu'il avance contre la nôtre ». On y découvre plusieurs traits de déisme & de matérialisme, qui montrent que l'auteur ne tenoit pas plus à sa secte qu'à la Religion contre laquelle il inveſtivoit. On lit peu ce *Voyage*, depuis que nous avons ceux de

Mrs Grosley, Richard & Lande. Addison l'a augmenté d'un *Supplément*, écrit avec plus de modération & de discernement. II. *Le Théâtre sacré des Cévennes, ou Récit des Prodiges arrivés dans cette partie du Languedoc & des petits Prophetes*, Londres, 1707, in-8°. Cet homme qui s'élevoit contre les miracles de l'Eglise Catholique, y raconte, avec le plus grand sérieux, des puérilités dont on ne trouve point d'exemples dans les plus absurdes légendes. Misson étoit né avec beaucoup d'esprit & de raison; mais le fanatisme changea ces qualités en enthousiasme & en délire. III. *Mémoires d'un Voyageur en Angleterre* in-12.

MITHRIDATE, roi de Pont, monta sur le trône dans sa 12^e. année, la 123^e. avant J. C., après la mort de son pere Mithridate Evergete ou le Bienfaisant. Confié à des tuteurs ambitieux, il se précautionna, dit-on, contre le poison qu'ils auroient pu lui donner, en faisant usage tous les jours des venins les plus subtils qu'il combattoit par des contrepoisons. La chasse & les autres exercices violens occupèrent sa jeunesse; il la passa dans les campagnes & dans les forêts, & y contracta une dureté féroce, qui dégénéra bientôt en cruauté. Il fit périr plusieurs de ses parens, & même, à ce qu'on assure, sa propre mere. Laodice sa sœur, femme d'Ariarathe roi de Cappadoce, avoit deux enfans qui devoient hériter du trône de leur pere: Mithridate les fit périr avec tous les princes de la famille royale, & mit sur le trône un